

PRÉSENTATION D'OUVRAGES

List of bacterial names with standing in nomenclature

J. Euzéby

Int J Syst Bacteriol, 1997, 47, 590-592

Ce travail est désormais disponible sur le Web : <http://www.-sv.cict.fr/bacterio/>

Possession et thérapie dans la corne de l'Afrique

E. Pelizzari

Editions «L'Harmattan», 5,7 rue de l'Ecole Polytechnique, 75005 Paris
Coll Connaissance des hommes, 254 pages

Résultat d'une enquête de terrain, ce travail sur les pratiques magico-thérapeutiques liées à la possession du type *saar* a été conduit en Somalie, au Kenya et en Ethiopie. Influencé par l'actualité politique, la guerre civile qui bouleverse la Somalie depuis 1990, l'itinéraire de recherche anthropologique a exploité aussi une source particulière : les récits des exilés et des émigrés.

L'auteur aborde les rapports de la possession *saar*, avec la maladie et les interprétations dont elle peut faire l'objet, de cette même possession avec la définition de l'identité individuelle et collective, puis les différentes figures de « sainteté » à travers lesquelles se laissent apercevoir les jeux antagonistes et complémentaires de l'islam et du paganisme.

L'histoire de notre temps est ici doublement prise en considération : elle commande un

parcours géographique, celui du malheur et de l'exil, qui met à l'épreuve les foi-nies habituelles d'interprétation de l'événement et elle s'exprime dans les récits et la parole d'individus concrets dont les propos entrent en résonance les uns avec les autres.

Elisa PELIZZARI, née en 1963 à Turin (Italie), a obtenu son doctorat en ethnologie à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (le Paris sous la direction de Marc Augé.

L'excision en procès : un différend culturel ?

M. Lefeuve-Déotte

Editions «L'Harmattan», 5,7 rue de l'Ecole Polytechnique, 75005 Paris
Collection Logiques sociales, 338 pages

L'auteur a assisté en France depuis 1989 à la quasi-totalité des procès d'excision qui se sont déroulés en assises ; le livre s'ouvre par la chronique de l'un d'entre eux. Les femmes du box, soninké ou bambara, ignorent le français ; paysannes analphabètes venues de leur lointain village, elles taisent le plus souvent l'identité des coupables : les forgeronnes. Ces dernières appartiennent à une caste bien spécifique, un corps de métier où, de génération en génération, on transmet un savoir-faire, une technique, un geste, une parole. Elles marquent les corps pour démarquer les sexes, elles fabriquent symbo-

liquement et socialement la différence sexuelle. La frappe, au sens fort, agit.

Cette coutume est pour nous inadmissible, nous souhaitons vivement, avec d'autres femmes africaines, qu'elle disparaisse. Mais que représente (ou représentait) une forgeronne dans l'imaginaire bambara ou soninké ? Il semble bien que ces forgerons/artisans plient les corps comme les métaux. Ils les redressent, les façonnent, les corrigent et les embellissent. Marcel MAUSS inscrivait la déformation des organes sexuels sous la catégorie de la cosmétique, *Kosmos*, écriture de l'ordre à jamais établi, inscription dans la

chair même de la loi du groupe.

Ce texte cherche à analyser le différend qui fracture dans ce cas très précis la cour d'assises : légitimité contre légitimité, règle ancestrale contre droit moderne. En fait, quels sont les rapports au corps, à l'identité, à la fécondité, à la pureté, au temps, à la loi qu'entretiennent ces femmes du box ?

Martine LEFEUVRE-DÉOTTE, docteur en sociologie, enseigne à l'université de Caen. La question du multiculturalisme, plus spécialement des conflits de lois et de cultures est depuis plusieurs années son objet d'études.

Regards sur l'humanitaire. Une analyse de l'expérience haïtienne dans le secteur santé entre 1991 et 1994. Trois ans de crise, trois ans de sanctions, trois ans l'assistance humanitaire.

F. Tardif

Editions «L'Harmattan», 5,7 rue de l'Ecole Polytechnique, 75005 Paris
202 pages

Le devoir d'assistance humanitaire, que plusieurs estiment imprescriptible, se traduit le plus souvent par une intervention étrangère massive dans des secteurs névralgiques de la solidarité nationale notamment la santé et la sécurité alimentaire.

À partir d'une analyse approfondie des programmes d'assistance humanitaire (PAH) en santé menés en Haïti entre le renversement du président Aristide (1991) et son retour à la tête du pays (1994), l'auteure s'arrête à certaines des questions que posent aujourd'hui les opérations humanitaires. En accordant une large place à la réflexion des pro-

fessionnels, locaux et expatriés, en poste durant la crise, elle met en lumière les dimensions politiques et organisationnelles des PAH, décrit les principales actions entreprises dans le cadre de ces programmes, analyse l'évolution récente de la situation sanitaire du pays et montre comment les PAH ont transformé les organisations qui les ont conçus et mis en oeuvre.

Plaidoyer en faveur d'une sociologie de l'humanitaire, cet ouvrage témoigne de l'importance de mieux comprendre les liens indissociables qui unissent impératifs humanitaires, exigences techniques et considérations

socio-politiques dans les situations d'urgence complexes.

Francine Tardif est sociologue. Détentrice d'un doctorat de l'Université du Québec à Montréal, elle a assumé plusieurs mandats pour le compte de l'Organisation panaméricaine de la santé en Haïti et participé à différentes recherches reliées aux questions haïtiennes. Auteure de La situation des femmes haïtiennes publié par le Comité intergénéral Femmes et développement du système des Nations Unies en Haïti (1991), elle a co-dirigé 30 ans de révolution tranquille paru aux Editions Bellarmin (1989) de nombreux articles dans la revue Relations.

Jeunes, sida et langage

D. Rudelic-Fernandez

Editions «l'Harmattan», 5,7 rue de l'École Polytechnique, 75005 Paris
Coll Communication, 288 pages

En 1990 et 1993, deux concours de scénarios de films sur le sida ont permis à plus de 5000 jeunes d'exprimer, par le biais de la fiction, leur vision de la maladie et de la prévention. Ce faisant, les auteurs se sont impliqués de façon personnelle et ont réfléchi de manière concrète à leur propre rapport au risque.

Jeunes, sida et langage propose une analyse sociologique et sémiologique de ce matériau original et complète notre compréhension

des évolutions dans les comportements et attitudes face au sida. L'auteur met en évidence une série de changements dans les représentations et imaginaires des adolescents et permet de mieux comprendre la façon dont les jeunes communiquent entre eux et avec le monde des adultes, comment ils se représentent la société et comment ils se voient eux-mêmes.

Cet ouvrage s'adresse à tous ceux - étudiants, chercheurs, professionnels - qui s'intéressent aux questions du langage dans le domaine

de la santé publique, du travail social ou de l'éducation.

Dana RUDELIC-FERNANDEZ est responsable du pôle recherche au CRIPS Ile-de-France (Centre régional d'information et de prévention du sida) et membre du Laboratoire de psychopathologie fondamentale et psychanalyse à l'Université Paris 7 - Denis Diderot. Spécialiste des questions du langage, ses travaux en santé publique portent principalement sur la communication auprès des jeunes et le traitement du sida dans les médias.

Techniques du corps et traitements de l'esprit aux XVIIIe et XIXe siècles

S. Fauché

Editions «l'Harmattan», 5,7 rue de l'École Polytechnique, 75005 Paris
Coll Conversances, 269 pages

Soigner les "maladies des nerfs et de la tête", traiter les fous et les aliénés, guérir les vaporeuses, les hystériques, les hypochondriaques, les nymphomanes et les maniaques, les monomanes, les épileptiques, et bien d'autres encore : voilà les espoirs des "médecines de l'esprit" à l'âge classique et au siècle de l'aliénisme. Dans ce livre, on voit

des malades trempés dans des bains chauds ou froids, mis sous la douche, saignés parfois de la tête aux pieds, électrisés, contraints aux ordres du monde et des gymnastiques. Etranges complicités entre le corps et l'esprit. Par la vertu de techniques qui révèlent les connivences entre les suggestions de la science et l'imaginaire médical, des hommes

et des femmes, aux actes et à la pensée momentanément égarés, auraient renoué avec les idées et retrouvé la raison.

Serge FAUCHÉ est professeur à l'Université Victor Segalen Bordeaux 2. Il dirige l'équipe de recherches sur l'histoire des pratiques corporelles et des techniques du corps dans le cadre de l'UPRES 498.

Anthropologie du tabac

Textes réunis par S. Bouyer & A. Gaffet

Editions «l'Harmattan», 5,7 rue de l'École Polytechnique, 75005 Paris
Coll Santé, sociétés et cultures, 256 pages

Qu'il soit, telle la langue d'Esope, considéré comme la meilleure des choses, par les thuriféraires que sont certains fumeurs, ou vilipendé comme le pire des objets, vice voué aux gémonies par d'autres, non-fumeurs, le tabac s'est progressivement constitué comme partie intégrante de notre culture.

A ce titre, il intervient aussi bien dans les comportements individuels (comment devient-on fumeur ? que signifie l'acte de fumer ? à quelles conditions peut-on s'arrêter ?) que dans les différentes formes d'ex-

pression sociale, que ce soit la publicité (aussi bien celle qui vante ses mérites que les campagnes anti-tabagiques) ou l'art (tant littéraire que théâtral ou cinématographique).

C'est à ce voyage anthropologique à travers les volutes, odorantes ou nauséabondes, de l'herbe à Nicot que nous invite cet ouvrage.

Ce balayage de différents aspects de la vie quotidienne où se manifeste le tabac n'est pas un plaidoyer - pour ou contre (d'ailleurs l'un des auteurs fume, l'autre non !) -, mais derrière leur contenu, le lecteur attentif décou-

vrira que les textes de ce recueil contiennent en filigrane un message de tolérance.

Maitre de conférences à l'Université Nancy 2, Sylvain BOUYER enseigne la psychologie clinique, et Alain GAFFET la psychologie sociale. Ils co-dirigent le groupe A.T.E.S.S. (Analyse thématique et structure sémantique) au sein du département de psychologie de cette université.

A ce titre, les auteurs ont, en particulier, organisé un colloque national sur les représentations du fumeur, dont certaines communications sont reprises dans ce texte.

Le service de santé militaire dans la guerre d'Indochine

M. Lemaire (préface de L.-J. Courbil)

Editions «l'Harmattan», 5,7 rue de l'École Polytechnique, 75005 Paris
Coll Recherches asiatiques, 190 F, 368 pages

Le conflit entre la France et l'Indochine lança dès 1946 l'armée française et son service de santé dans une aventure empreinte de cruauté et d'amertume. Pour épargner autant que possible la vie et alléger la souffrance de ces soldats, le Service de Santé militaire immergea

ses personnels dans les rizières, les forêts ou encore les tranchées. Au sein des bataillons parachutistes, dans les antennes chirurgicales parachutables, à bord des hélicoptères d'évacuation ou sur la base aéroterrestre de Dien Bien Phu, nombreux sont ceux qui reurent

marqués par un sentiment d'impuissance ou d'abandon. C'est l'histoire de ces hommes et de ces femmes, reconstituées à partir de nombreux témoignages et documents, qui est présentée ici : une émouvante restitution d'un passé trop souvent ignoré.